

Le destin de la pédagogie FREINET

par

Elise FREINET

En reprenant ce titre que Freinet avait choisi pour un article optimiste de fin d'année (1), nous acceptons comme un legs de lumière ce don de confiance dans la vie, d'enthousiasme dans le travail et de fidélité à la grande amitié qui, plus que jamais, va cimenter l'œuvre collective.

« C'est évidemment un destin hors série, écrivait Freinet. Pour la première fois dans l'histoire de la pédagogie, ce sont les usagers eux-mêmes, les instituteurs en l'occurrence, qui ont pris en mains l'amélioration de leurs conditions de travail, et qui ont osé, en conséquence, à la lumière de leur propre expérience, reconsidérer leurs méthodes et techniques d'éducation. Il en résulte des initiatives qui ont révolutionné les conceptions courantes en psychologie et en pédagogie, et c'est cela que les attardés du passé ne peuvent concevoir ».

Ces valeurs d'une pédagogie d'avant-garde permanente sont notre gloire et notre souci. Prenant conscience du rôle qui nous revient dans une actualité pédagogique que dominent encore la tradition et l'indécision, nous nous attacherons encore et toujours à parfaire le rendement des outils qui ont fait le succès de notre Ecole Moderne. Si, désormais, chacun de nous pouvait faire la démonstration, devant la grande masse des instituteurs, que les techniques Freinet conditionnent une pratique scolaire efficiente et enthousiasmante, nous prouverions du même coup que l'esprit animant ces techniques est libérateur et culturel. Les meilleures démonstrations sortent toujours d'une pratique sûre qui parvient à dominer les contradictions inhérentes au milieu scolaire : d'abord savoir faire et ensuite dire comment on a fait et pourquoi on a fait.

(1) *Educateur Technologique* n° 18
15 juin 1966.

C'est le sage conseil que Freinet donnait sans cesse aux praticiens de base et qu'il nous faut redire aujourd'hui, où chaque adhérent de l'École Moderne prend une si totale responsabilité. Ne jamais tenter de convaincre par une théorie explicative qui précède l'action, mais, dans l'action même, retrouver les lignes sûres d'une théorie qui, même informulée, donne le sens global de la réussite et du dépassement. Ainsi seront évités le conformisme, la scolastisation, la dégradation qui menacent l'usager imprudent ou hâtif, qui manœuvre les outils sans avoir la moindre idée de leur conception et de leur objet, et par suite, sans exigence particulière de rendement éducatif.

Rappeler ces données élémentaires, dites et redites tant de fois et sous tant de formes par Freinet, c'est prendre une sorte de garantie de qualité pédagogique. Noblesse oblige : il faut faire son métier avec haute conscience et amour pour ne pas courir les risques de discrédit qu'une critique mal intentionnée ne manquerait pas d'exploiter à l'encontre de nos biens. Il faut faire bien son métier, encore et surtout pour déjouer les théories brumeuses et évasives qui, à la faveur des instructions ministérielles, tenteront de donner le change par un plagiat qui n'a pas le courage de dire son nom et qui, volontairement, déformera, avilira, au lieu d'informer sous le signe de la vérité.

C'est pour nous prémunir contre les dangers de contrefaçon, en ajustant davantage encore nos techniques à l'actualité scolaire et à la personnalité de l'enfant que Freinet a écrit, ces toutes dernières semaines de vacances, son dernier livre de pratique pédagogique en collaboration avec notre camarade M. Berteloot : *Travail indi-*

vidualisé et programmation, dont on trouvera plus loin la présentation.

Dans cette marche méthodique et sûre d'une pédagogie qui dégage sans cesse la théorie de la pratique, rien n'aura été laissé au hasard par notre guide. Rien n'aura été promu qui ne serve la vie et ses propensions de dépassement. Rien n'aura été consacré sans que naisse à nouveau ce doute constructeur qui est l'argument d'une solide dialectique de l'action. Vous avez été les premiers bénéficiaires de ces exigences que vous avez appris à faire vôtres, à votre tour. Ces ajustements méticuleux, venus à la suite de tâtonnements et de lucides conclusions, sont l'honneur de votre pratique pédagogique et, puisque vous devez à ce savoir-expérimenter et à ce savoir-faire les plus belles heures de votre vie d'éducateurs et d'hommes, ne soyez pas inquiets : l'avenir est devant vous !

ELISE FREINET